



## **Produire et consommer local**

### **Exemple de la chèvre de Lorraine**

# La Chèvre de Lorraine

## La race caprine

Reconnue par l'arrêté ministériel du 21 juin 2013

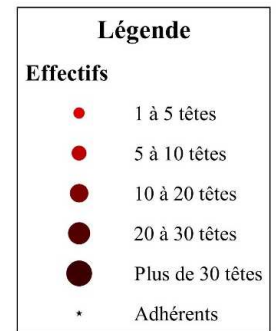
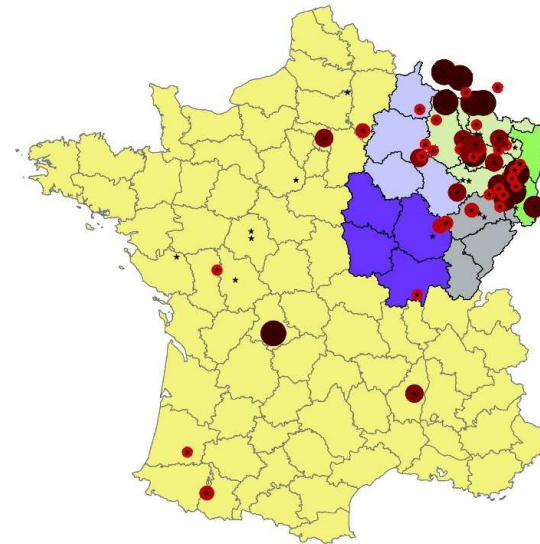
III. – *Espèce caprine*

RACES RECONNUES	RACES LOCALES	RACES À PETITS EFFECTIFS
Alpine (Alpine chamoisée)		
Angora		Angora
Corse	Corse	
Créole (Cabri Créole)	Créole	
Des Fossés	Des Fossés	Des Fossés
De Lorraine	De Lorraine	De Lorraine
Du Massif central	Du Massif central	Du Massif central

Reconnaissance se base sur

- une certaine homogénéité biologique : les animaux ont un certain nombre de caractères héréditaires en commun = **standard de race**
- Une communauté d'éleveurs qui œuvre **ENSEMBLE** pour développer la population de ces animaux

## du Grand Est

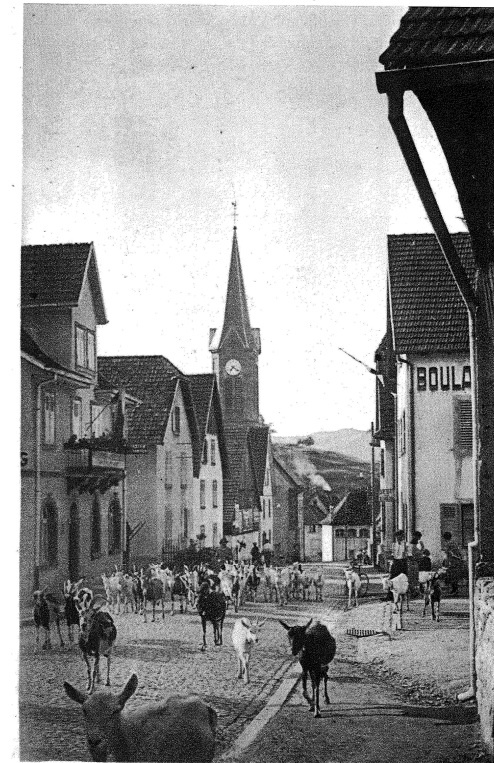


0 75 150 km

Association des Amis de la Chèvre de Lorraine-2017 - Qgis 2.18.3 - GEOFLA®

## D'où vient cette chèvre ?

- Chèvre commune : aussi en Lorraine



- Collecte de chèvres « à mémère » dans les années 50-60
- Troupeau originel : JJ Marquart, dissous en 1995 à 3 à 4 pionniers
- Recensement ENSAIA 2006-07 et puis création de l'association
- Reconnaissance de race : juillet 2013

## Comment reconnaître une Chèvre de Lorraine



- Animal « connecté » génétiquement
- Robe mouchetée : A, B ou C voire croisé (D)



- poils au moins rallongés
- hauteur au garrot (18 mois) : ♀  $\geq 68$  cm ou ♂  $\geq 73$  cm
- pointage morphologique membres et mamelle

## Quelques chiffres actuels



<b>Effectif total</b> (16/09/17)	♂	♀	Σ
• Caprins recensés chez des adhérents	87	1080	} > 1000
• Animaux de la race	78	725	
• Animaux croisés	~10	265	
• Animaux connectés	(néant)	90	

### La tenue du livre généalogique

- Mise à jour hebdomadaire avec diffusion mensuelle aux membres du CA
- Evolution du standard et des critères de race par vote en AG
- Une centaine de pointage par an (animaux adultes)
- Plan d'accouplement en 6 familles pour limiter l'augmentation de la consanguinité

# Les élevages



## Elevage prof.

Lait pour le fromage =  
apport substantiel au revenu

## Elevage amateur

apport nul ou négligeable de  
l'atelier caprin au revenu

### Saillie naturelle

MB : février

Chevreaux : poudre de lait / sous la mère

Sevrage : poids et/ou âge

mars à mai

sous la mère

fin d'été / vente

### Elevage en plein air

Valorisation de fourrages variés (débrousailleuse )

Grande flexibilité alimentaire

Concentré limité à <0,9 kg/j (réalité 0,7)

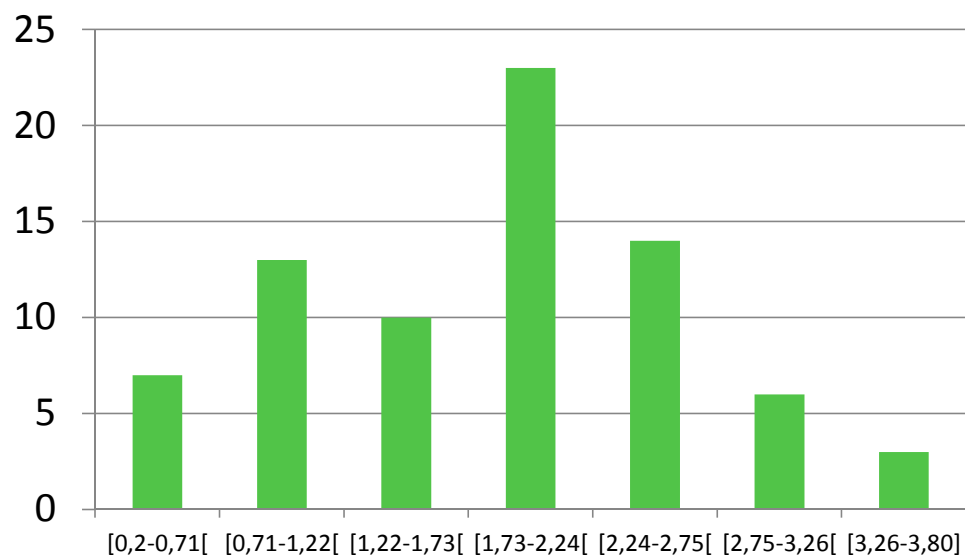
concentré = « gâterie » (<0,3 kg/j)

**Soucis : le volet sanitaire !** inexpérience des vétérinaires, absence de l'encadrement agricole  
parasitisme au parc, CAEV, épidémies : confusion avec d'autres ruminants (FCO, Schmallenberg)



## Potentiel laitier

- Connaissances encore au stade exploratoire
- Contrôle laitier simplifié : 1 à 4 troupeaux / an
- Etude 2010 (ENSAIA)



Moyenne 2,1 L/j (24h)

Très forte variabilité intra  
mais aussi  
(si « tout est égal par ailleurs »)  
pas de différences notables  
ALP-LOR

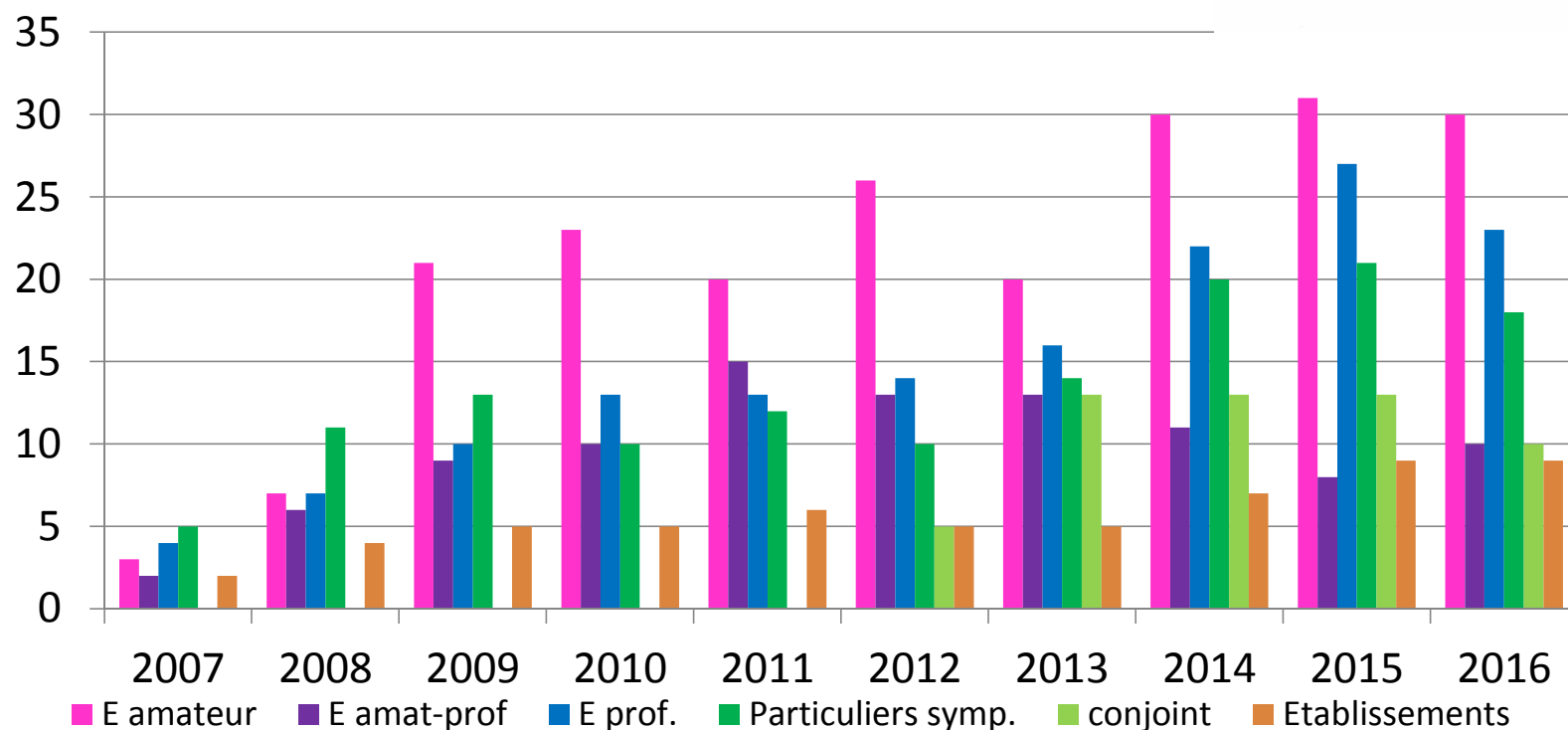
Avant tout :

« **une chèvre laitière** »

## Les adhérents de l'association « Amis de la chèvre de Lorraine »



- Loi 1901 (nov. 2007)
- 3 « collèges » d'éleveurs et 3 autres de sympathisants
- Adhésions croissantes et puis stables depuis 2014
- Budget très insuffisant sauf 2014-2016
- Fonctionnement avec du bénévolat et des stagiaires





# Les composants du cout



## Charges opérationnelles

- Alimentation : maximiser le fourrage (autoproduit), minimiser le concentré
- Frais de santé : parasitisme, véto (?), produits de désinfection, « boboterie » (peu de mammites, pb respiratoires ou boiterie, utilisation de médecine alternatives)
- Couts de commercialisation (emballages, stand, salarié du magasin, ...)

## Charges fixes

- Cotisations (MSA, contrôle laitier, syndicat agricole, association ...)
- Certification (BIO)
- Peu de frais bancaires
- salariat est rare, mais stagiaires (avec indemnités)

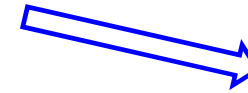
## Investissements

- Foncier : location ou don
- Bâtiment : aussi simple que possible
- Dispositif de traite : pas forcément mécanique
- Fromagerie : incontournable, autoconstruction

# Les produits



**Produits laitiers**  
Composant principal du revenu



## Tomme

- Produit de stockage
- permet de régler des variations de volume ou de chutes de vente
  - Nécessite une autre technologie (équipement, salle d'affinage)



## Fromage frais

- Produit majoritaire
- Nature (evtl affiné) ou assaisonné
  - Rapide écoulement
  - Nécessite une fromagerie agréée



## Lait à boire

Très minoritaire  
recherché comme  
produit diététique



## Autres produits laitiers

- Extrêmement marginal
- Complément de revenu
  - investissements très variables (beurre vs yaourt)

# Les produits et d'autres productions



## Viande

- Abattage officiel est compliqué
  - Cabris : marché confidentiel, couvre le cout de production
  - Chèvres de réformes : ne couvrent pas l'équarrissage
- compliqué et guère rentable



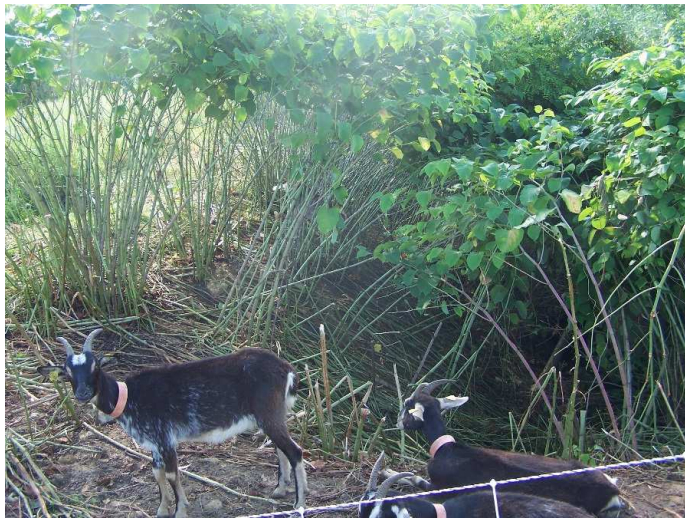
## Produits laitiers

Composant principal du revenu

## Activités pédagogiques

- Un métier à part
- Nécessite un investissement au départ
- Rentable si suffisamment de passages

au cas par cas



## Eco-pâturage

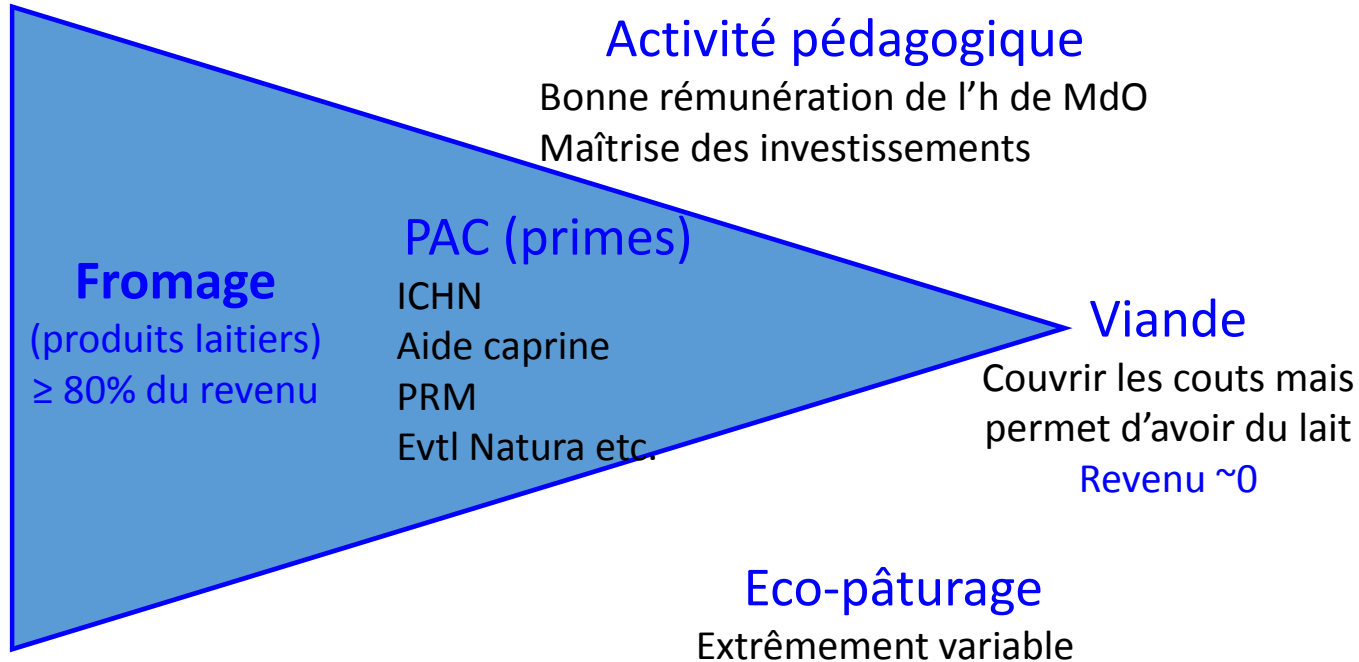
- Très à la mode
- Rentabilité dépend de la rémunération
- Bcp d'inconnus
- Guère possible avec des laitières

Axe du futur si bien construit





## Les sources de revenu



## Maîtrise des couts

- Alimentation, santé (vétro)
- Foncier (location)
- Investissements (fromagerie, clôtures)

## Equilibre économique des exploitations caprines

Souvent pas ramené aux heures travaillées !

Main d'œuvre de l'ombre

Objectif ≥ SMIC

Mais qualité de vie !



# La commercialisation à l'exemple du fromage



Rester proche du client et limiter les intermédiaires tout en évitant une distribution chronophage

## Vente directe à la ferme

- Inévitable mais rapidement chronophage
- Contrôler les horaires !
- Marge reste « à la maison »
- Proximité aux clients

## Magasins associatifs / de producteurs

- Cout modeste (5 à 10%)
- peu de temps de travail (evtl permanences)
- Volumes variables

## GMS

- Peu de temps (qqes actions de comm)
- Gros volume à faible prix
- Attention aux contrats
- Si pb : peu de poids !

## AMAP

(coop prod. – cons.)

- Visibilité sur les volumes
- Sécurité financière
- prévoir des aléas de production
- Faible charge en temps de travail (distribution des paniers, accueils des AMAPiens)

## Grossiste

- Peu de temps
- Gros volume à (très) faible prix
- Contractualisation inévitable

## La Ruche

(plateforme internet)

- Cout intermédiaire (plateforme + gestionnaire)
- Volumes variables
- Prix fiables
- Très peu de temps de travail

## Restaurateurs

- Peu de temps
- En général faible volume à un bon prix
- Contractualiser pour assurer une régularité

## Marchés

- Cout en général modeste
- Investissements de temps de travail
- Volumes très variables
- Proximité aux clients



## Un « Mix » assure une stabilité des ventes

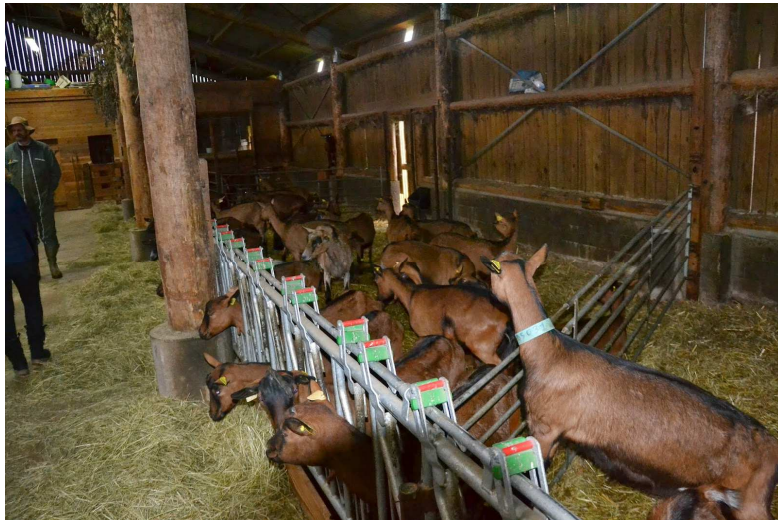
- Varier les formes de commercialisation en fonction de son gout d'être au contact du client
- Partage de la marge avec distributeurs permet de réduire la charge de travail mais peu de tampon financier si la rentabilité de petits producteurs fléchit
- Mauvaise expérience avec des « gros clients » (GMS, grosses collectivités) : variabilité de la production, politique commerciale, lois des marchés (public, central d'achat), produit au lait cru
- Petits réseaux (éleveur – consommateur ; avec evtl 1 intermédiaire) garde une souplesse et réactivité mais aussi de la fragilité
- Prévoir que le volume (variations du volume de lait produit, transformations ratées) et la présence des consommateurs varient (marchés, magasins, ruche, GMS)



## Quel(s) lien(s) « race locale - territoire (terroir) » ?

**Au plan biologique :** adaptation des animaux aux biotopes dans lesquels ils vivent

Ce qui n'exclue pas la possibilité d'élever des races intensives dans des conditions extensives !



**Au niveau « image » :**

identification par le consommateur

- Quête d'identité
- Association Image – type d'élevage
- Venir à la ferme et « vérifier » les pratiques d'élevage

# Avantage & inconvénients d'une race locale



## Avantage

### Au plan économique :

Très faible charges d'alimentation

En général : peu de frais de santé

Investissements (très) faibles

Bonnes marges par vente en circuit  $\pm$  court

### .... mais aussi :

Mode de vie & épanouissement personnel

Croire en ce qu'on fait

Reconnaissance de la race = reconnaissance par le monde agricole et la société en général

## Inconvénients

### Temps de travail

Journée très longue car énormément de travail

Très faible rémunération du temps de travail

### Technicité exigeante

Animaux très exposés aux aléas d'élevage

connaissances souvent insuffisantes au départ

et quasi-absence d'un encadrement technique





# Les futurs axes de travail de l'association

## Eco-pâturage

- Pour donner un accès au foncier
- Tout en limitant les risques pour les éleveurs souvent peu expérimentés
- Développer un modèle économiquement viable

## Création d'une marque

- Créer (et valoriser) une valeur ajoutée
- pour protéger : facile pour la viande, moins évident pour les produits laitiers
- Volume très faible mais premiers partenaires identifiés

Mêêêurci !

et place à vos questions  
[www.chevredelorraine.fr](http://www.chevredelorraine.fr)